

## Les Lunes

Il y avait une fois, dans un royaume au bord de la mer, une petite princesse qui s'appelait Lénore.

Un jour Lénore tomba malade. Le roi parut très inquiet, il vint au chevet de sa fille.

- Je te donnerai tout ce que tu voudras, dit le roi. Y a-t-il quelque chose que ton Cœur chérisse particulièrement ?
- Oui, dit la princesse. Je veux la lune. Quand vous m'aurez donné la lune, je guérirai.

Le roi tira le cordon de sonnette et le Grand Magicien apparut.

- Majesté, depuis que je suis à votre service, j'ai accompli bien des prodiges. La liste est justement dans ma poche. Voyons un peu ... Des chapeaux de soie, j'ai fait sortir des lapins, et des lapins des chapeaux de soie. Avec des **bijoux**, j'ai fait du néant, et du néant j'ai fait des bijoux. Et aussi une bobine de fil, un **mètre** du ruban, un kilo d'**abricot**... Oh ! pardon, ce sont les commissions dont ma femme m'a chargé. Majesté, personne ne peut décrocher la lune, c'est **bizarre** de demander la lune, elle est deux fois plus grande que ce palais !

Le roi entra dans une violente colère et il fit venir son Grand Mathématicien.

- Majesté, j'ai calculé pour vous la distance qui sépare la nuit et le jour et j'ai trouvé le nombre de l'innombrable qui nous a aidé à anéantir les troupes de **bachi-bouzouks**. Cependant la lune est à 400.000 kilomètres d'ici, personne ne peut attraper la lune.

Le roi se mit en colère et il fit appeler son **passe-partout** qui savait tout sur tout, le **clown** du palais.

- Qu'y a-t-il pour votre service, Majesté ?
- La princesse Lénore veut la lune et personne ne peut la lui donner.
- La lune est de quelle taille, et à quelle distance Majesté ? la lune est à l'endroit ou chacun de nous la croit et grande comme on l'imagine. Ce qu'il faut savoir, c'est ce que la princesse Lénore pense de la lune. Je cours le lui demander.
- Est-ce que tu m'apportes la lune ? interrogea la princesse. Je vais vous la chercher à l'instant. Est-ce qu'elle est grande ?
- Pas plus grande que mon pouce, quand je le lève devant la lune, elle cache tout juste l'ongle.
- Est-ce qu'elle est loin ?
- Elle atteint presque le haut de l'arbre que tu vois devant ma fenêtre.

Le clown alla trouver l'orfèvre de la cour et lui fit faire une lune en or. Il la suspendit à une chaîne pour faire plus **chic**. Il apporta la lune à la princesse qui fut transportée de joie. Le lendemain, elle était guérie et **valsait** dans le jardin.

Mais le roi savait que la lune brillerait au ciel ce soir-là et la princesse comprendrait que la lune suspendue à son cou n'était pas la vraie lune. Il fit appeler son clown, mais le clown était dans la chambre de la princesse.

La princesse regardait fixement la lune blanche qui luisait au ciel en tenant dans sa petite main la lune d'or.

- Dites-moi, princesse, demanda le clown, comment se fait-il que la lune brille dans le ciel puisqu'elle est accrochée à votre chaîne d'or ?

La princesse éclata de rire.

- Mais c'est tout simple, voyons, petit nigaud ! Quand je perds une dent, elle est remplacée

par une autre! Et quand le jardinier de sa Majesté coupe les fleurs du jardin, de nouvelles fleurs repoussent.

- J'aurais dû y penser, avoua le clown ; c'est ce qui se passe pour le jour et la nuit.
- Et pour la lune aussi. C'est comme ça pour tout... peut-être...

" La flamme qui ne peut s'éteindre  
Et la fleur qui ne peut mourir !  
Conserve en ton Cœur, sans rien craindre,  
Si tu veux, dans ce vil séjour,  
Garder ta foi, garder ton âme,  
Garder ton Dieu, garde l'amour ! "

Texte adapté du conte " Les Lunes " de James Thurber.

Citation finale extraite de « L'Ame en fleur (XXII) », *Les contemplations*, Livre II de Victor Hugo.